

La phase d'attente pour le renouvellement

Fiche n° 4



Sylvain Gaudin © CNPF



La phase d'attente, qu'est-ce que c'est ?

Il faut entendre par phase d'attente, l'absence d'intervention sylvicole, sur une courte durée, à la suite d'une exploitation forestière. Cette phase se justifie par une décision de gestion ou par une impossibilité de gestion immédiate. L'objectif reste de garantir la pérennité d'un état boisé, de qualité.

Dans quel cas peut-on utiliser cet itinéraire ?

- ◆ **Après tout type de coupe, de résineux ou de feuillus.**
- ◆ **Pour tout type de situation et de station, même soumise à des aides :**
Cet itinéraire est avant tout la continuité naturelle des parcelles en situations :
 - D'impossibilité de reboisement après coupe.
 - De difficulté de gestion, pour des raisons techniques (station peu productive, budget, accessibilité) mais dont la situation évoluera dans un futur proche.
 - D'échec de plantation :
- ◆ **Sur des parcelles avec un équilibre forêt-gibier satisfaisant, ou clôturées**

Pourquoi choisir d'attendre ?

- Pour essayer de limiter les investissements en s'aidant de la régénération naturelle.
- Pour renouveler le peuplement en s'appuyant sur la dynamique naturelle et sur l'installation progressive d'une l'ambiance forestière.



Jérôme Rosa © CNPF

Quelles étapes pour une phase d'attente ?

- ◆ **Ouvrir des cloisonnements sylvicoles ou d'exploitations**
Ils permettront d'évaluer plus en détail la situation de la parcelle en renouvellement.
- ◆ **Réaliser un ou plusieurs diagnostics**
 - Un diagnostic intermédiaire de la qualité, quantité et répartition de la régénération naturelle, 3 à 4 saisons de végétation après la coupe.
 - Un diagnostic final à 5 ans.
- ◆ **Reprendre les interventions sylvicoles**
Cet itinéraire peut-être interrompu dès que la régénération naturelle est suffisante ou que la parcelle nécessite une plantation (cf. *tableau 1*).

Les travaux de reconstitution doivent être réalisés dans un délai de 5 ans, après coupe rase.

Le peuplement ne doit pas aboutir à une régression du potentiel de production de bois d'œuvre (ex : futaie devenue taillis).

Il convient de faire figurer dans le tableau des coupes et travaux, l'entretien et le suivi de la régénération naturelle, et si l'éventualité se présente, une description de la plantation qui sera réalisée.

Combien ça coûte ?

Coûts HT des travaux réalisables en phase d'attente

Type de travaux	Fourchette de prix (€/ha)
Ouverture des cloisonnements	700 - 1 100
Diagnostic	Environ 10



État de la reprise de végétation	Définition	Diagnostic	
		Avant 5 ans	À 5 ans
Végétation bloquante	Présence de fougère aigle, callune, molinie, genêt à balais etc empêchant la régénération d'essences ligneuses objectif.	Plantation en plein mélangée ou par placeaux (cf. fiches 1 et 2)	
Régénération nettement insuffisante	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Peuplement ne pouvant pas être amélioré : <ul style="list-style-type: none"> ● Feuillus < 1 100 tiges*/ha ● Résineux : < 1 500 tiges*/ha ⚠ Des compléments dans les zones > 30 ares sans semis doivent être prévus 	Réalisation de cloisonnements et attente	Travaux amenant à une plantation en plein mélangée ou par placeaux (cf. fiches 1 et 2)
Régénération insuffisante pouvant être complétée	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Peuplement pouvant être amélioré avec 160 - 480 tiges/ha 	Réalisation de cloisonnements en attente	Travaux amenant à un enrichissement (cf. fiche 3)
Régénération suffisante	<ul style="list-style-type: none"> ● Feuillus : 1 100 - 1 500 tiges*/ha ● Résineux : 1 500 - 2 000 tiges*/ha 	Premières interventions nécessaires pour un renouvellement par régénération naturelle (ouverture de cloisonnements, dégagements...)	

* tiges d'essences objectifs non vulnérables, bien réparties, et de bonne qualité

Décisions possibles lors des différents diagnostics, selon le type de régénération

Renouvellement par régénération naturelle

Il est déconseillé d'attendre plus de 10 ans après la coupe avant de commencer à travailler la régénération naturelle.

Dans les régénérations naturelles, le manque de suivi et d'interventions peuvent aboutir à la perte de jeunes tiges d'avenir dès la phase d'installation.

◆ Interventions dans le cadre d'une régénération naturelle

- Travaux (dégagement, nettoyage, dépressage, taille-élagage).
- Coupes d'éclaircie (d'amélioration) au profit des meilleures tiges d'avenir choisies parmi les dominantes et codominantes.

◆ Comment maintenir le mélange en phase de renouvellement

- Lorsque les essences « objectifs » sont peu concurrentielles :
 - Être moins interventionniste.
 - Simplifier les consignes de dégagement en ne visant qu'une es-

pèce concurrente : la maîtrise des espèces arborées doit être exceptionnelle (si très abondantes et très concurrentielles).

- Lorsque des essences « objectifs » sont concurrentielles :
 - Intervenir au profit de la diversité des essences afin de conserver les essences d'intérêt (qualité, tolérance et résistance aux changements climatiques etc.).



Fougère aigle (Pteridium aquilinum)

Jean Lemaire - IDF © CNPF



Pour davantage de pistes de réflexion :

Lisa Laurent, Eric Lacombe, et. Al. Observatoire des peuplements dévastés et mités après tempête (1999) : Éléments de diagnostic pour optimiser la reconstitution des peuplements sinistrés, (2021).

N'hésitez pas à vous rapprocher d'un gestionnaire forestier pour la mise en œuvre effective de votre projet ou à contacter un technicien du CNPF pour une première approche ou un conseil !

Exemples de parcelles en phase d'attente



Jérôme Rosa © CNPF



Alain Csakvary © CNPF